

L'Étudiant (site web)

Portrait, vendredi 27 février 2026 739 mots

Municipales 2026 : "L'âge importe peu", Dylan, candidat étudiant au prochain scrutin

Par Camille Jourdan

"Candidat et étudiant" : notre série sur les municipales 2026. À 21 ans, Dylan Demarche a été le plus jeune maire de la région Bourgogne-Franche-Comté élu en 2020. Six ans plus tard, il se présente de nouveau sur la liste de sa petite commune de Vellexon-Queutrey-et-Vaudey... avec l'expérience en plus.

En 2020, à l'aune des élections municipales, le village de Vellexon-Queutrey-et-Vaudey ne compte aucun candidat. Dylan Demarche est alors étudiant dans un double cursus de droit et d'histoire. Ce natif de la commune de Haute-Saône se met en tête de constituer une liste et en mars, il devient maire, alors qu'il a à peine 21 ans.

"Personne n'avait jamais été élu dans ma famille", témoigne le jeune homme, qui avait toutefois déjà mis un pied en politique en prenant sa carte d'adhérent à l'UMP (ancien nom des Républicains) à l'âge de 16 ans. Mais le "métier" de maire, il l'a appris "sur le terrain". "Les sujets se présentent les uns après les autres dans notre bureau, on est jeté dans le grand bain", confie Dylan. Selon lui, le fait d'avoir été élu jeune n'a pas eu d'incidence : "J'ai toujours été traité avec bienveillance. L'âge importe peu : il y a des retraités qui deviennent des jeunes maires, et doivent tout apprendre."

Concilier études et mandat

Lorsqu'il démarre son mandat, en pleine pandémie de Covid, ses cours sont en distanciel. À la rentrée de septembre, il entame un master d'histoire à l'université Marie et Louis Pasteur, à Besançon, où il peut faire des allers-retours quotidiens.

Mais ses nouvelles responsabilités lui donnent envie de s'engager dans un master de droit des collectivités territoriales. "Ces études m'ont facilité les choses, m'ont aidé à me mettre dans le cadre en tant que maire", affirme Dylan. Ce nouveau cursus, qu'il suit à Poitiers, lui impose un emploi du temps chargé pendant près de deux ans. "Je partais tôt le lundi matin et revenais tard le mercredi soir, pour me consacrer à la mairie les jeudis et vendredis. Dans le train, je traitais mes mails", énumère le jeune homme.

De la gestion de l'eau potable aux actes de décès

Dans son village de moins de 500 habitants, le maire est amené à gérer des problématiques variées : crèches, périscolaire, écoles... Parmi ses plus gros dossiers, il y a ces habitants qui se sont retrouvés sans eau potable. Dylan raconte : "Un jour, on m'appelle pour me dire que le réservoir d'eau potable est vide ; notre source donne en effet moins d'eau l'été que l'hiver, et il y avait énormément de fuites sur le réseau." L'édile, élu depuis quelques semaines seulement, se met en quête de solutions : faire livrer de l'eau en camion, mais aussi lancer un chantier de réfection du réseau d'eau.

Outre ces questions d'intérêt général à gérer, Dylan doit également régler des affaires plus personnelles : "Une dame qui me téléphone pour me dire que son mari a disparu, ou un habitant qui menace de se suicider, et qui dit vouloir parler uniquement avec moi... Nous sommes là pour le meilleur, lorsqu'on signe un acte de naissance, ou qu'on célèbre un mariage, et pour le pire, quand on signe un acte de décès", résume le jeune homme.

Aujourd'hui attaché territorial d'une communauté de communes, Dylan brigue un nouveau mandat pour les élections qui arrivent. Mais il confie : "La politique nationale ne m'intéresse pas dans le contexte actuel." S'il a garé par fidélité sa carte chez Les Républicains, il préfère "le terrain, les choses concrètes" à un mandat de parlementaire. "Si je devais entamer une carrière politique, ce serait plutôt pour des élections départementales, ou régionales. Mon engagement est surtout citoyen, déconnecté de la politique politicienne."

Ce contenu peut vous intéresser "J'ai le trac comme avant une pièce de théâtre" : à Lille, des étudiants organisent le premier grand débat des municipales 6 min Ajouter aux favoris

Des habitants, des élus, la préfecture, des prestataires de la commune... Son téléphone ne cesse de sonner, et sa boîte mail se remplit. "C'est une charge mentale que tout le monde n'est pas prêt à supporter, concède-t-il. C'est un peu compliqué de couper ; quand je prends des vacances, je ne prends pas mon téléphone."

Retrouvez tous nos portraits de notre série :

Municipales 2026 : "Les vieux qui décident pour les jeunes ce n'est plus possible", Justin 20 ans, candidat

Municipales 2026 : "Le monde de demain, c'est le nôtre", Candy, candidate à la Réunion

[Cet article est paru dans L'Étudiant \(site web\)](#)

© 2026 L'Étudiant. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20260227·AADZ·001